

POURQUOI DENOMBRER LES OISEAUX MARINS

- *Par l'utilisation de méthodes simples, standardisées et reproductibles sur l'ensemble de la façade maritime on peut mesurer l'état de conservation des populations d'oiseaux et de leur habitat.*

POUR

- *Mettre en place un suivi à long terme des populations d'oiseaux marins.*
- *Disposer de données à différentes échelles emboîtées (locale-régionale-nationale-internationale).*
- *Mettre en place des indicateurs et des métriques pertinents afin de renseigner le tableau de bord des AMP.*
- *Proposer des mesures de gestions raisonnées des AMP.*
- *Partager les données et mettre en place une base de données commune utilisable par tous.*
- *Mesurer les impacts des facteurs d'altération naturels (tempêtes, diminution des stocks de poissons proies, envahissement par prolifération méduses...) ou d'origine humaine (pollutions diverses, déchets, surpêche, dérangement permanent ou à des périodes clé).*
- *Détermination de zones fonctionnelles pour les colonies d'oiseaux.*
- *Détermination des habitats préférentiels.*

Caractérisation et suivi des populations sensibles

Des espèces à faibles capacité de résilience et à forte valeur patrimoniale doivent faire l'objet d'un suivi multivariables pour disposer des données de diagnose de l'état de leurs populations.

- Effectif de la population
- Sexe ratio
- Effort de reproduction: date de ponte - grandeur de ponte – volume des œufs - nombre d'éclosions – succès de la reproduction
- Etat physiologique général des individus: mesure du poids – dimension tarse
- Analyse des contenu stomacaux des individus morts
- Suivi de la dispersion des jeunes : baguage

Méthodes générales de dénombrement des oiseaux marins

Nous considérons que les zones à dénombrer ont été fixées.

1) En mer: Embarquement sur un bateau de pêche de 3 équipes de 2 opérateurs sur des bateaux qui opèrent dans des zones différentes de chaque zone. Dans toute la région considérée, le comptage doit être synchronisé.

Attendre que les chaluts ou les filets sardiniers soient levés, que les oiseaux se soient rassemblés pour commencer le comptage en vol et à l'eau. Les mouvements du bateau et ceux des oiseaux rendent complexe le comptage d'où l'utilisation de la photographie à grand angle. Relever la position au GPS. Identifier d'abord les espèces présentes. Prendre au moins 2 photos en évitant de doubler les individus dans la marge. Marquer les photos. Ne pas rééditer l'opération dans la journée car le risque de recompter les mêmes individus est grand.

Si au cours de la pêche ou au retour du bateau au port on rencontre un groupe d'oiseaux dont on est sûr qu'il est nouveau, on recommence l'opération de comptage.

2) A terre: les individus réunis au bord des plages durant une période de mauvais temps peuvent être facilement dénombrés à partir d'un véhicule. Visiter le maximum de plages durant cette période. Ne pas ajouter les valeurs obtenues à celle des comptages en mer.

Quelques principes de base pour dénombrer les oiseaux

1- Tenue vestimentaire :

Le dénombrement des oiseaux d'eau ou marins nécessite une présence parfois prolongée de l'observateur sur le site. Cette présence risque d'être un facteur de dérangement des oiseaux donc de perturbation de l'opération de dénombrement.

Il convient donc d'assurer les conditions de discrétion maximale durant le déroulement du dénombrement afin de conférer aux résultats le maximum de fiabilité.

L'observateur doit adopter une tenue vestimentaire la moins voyante possible. Eviter les couleurs contrastées. Les pantalons et la veste doivent être si possible de la même couleur. Adopter préférentiellement la couleur bleu foncé, le vert foncé le gris ou le marron.

2- Conditions d'approche du site :

L'approche du site doit être la plus discrète possible. Si un véhicule est utilisé, Il faut retenir qu'un véhicule en mouvement est moins perturbateur qu'un véhicule qui s'arrête. Il convient donc de l'immobiliser à couvert un peu plus loin des points d'observation retenus, surtout si les oiseaux ou une partie d'entre-eux sont proches des rives. Eviter de claquer les portières en les refermant et observer le maximum de silence durant l'approche vers les points de dénombrement. L'approche à pied doit s'effectuer par étapes: marquer des arrêts fréquents durant la phase d'approche.

Dans le cas où un dérangement a été provoqué, il est important d'observer un certain délai de stabilisation des groupes d'oiseaux avant de procéder au comptage.

En effet, le mouvement des bandes d'oiseaux est une importante source d'erreur durant un dénombrement. Il est préférable (et plus aisé) de compter des oiseaux immobiles ou peu remuant que des oiseaux en perpétuel mouvement même si l'amplitude de ce mouvement est limitée.

3- Matériel optique :

Disposer d'un bon matériel optique est un préalable indispensable à toute opération de dénombrement. Il est préférable de disposer d'une paire de jumelles et d'un télescope.

Les jumelles, d'un grossissement moyen (x8 ou x10), doivent servir à effectuer un repérage préliminaire des bandes d'oiseaux et une première évaluation de leur importance. Ce repérage est destiné à organiser le dénombrement de manière à partager le temps de comptage entre les différentes bandes selon leur importance respective.

Le télescope, d'un grossissement de x20 à x40 doit servir à identifier les individus éloignés et à réaliser le dénombrement proprement dit.

4- Choix du poste d'observation.

Dans la mesure du possible, l'observateur doit choisir un poste d'observation en surplomb si des reliefs sont disponibles à proximité du site humide. En effet, il vaut mieux observer d'un peu plus loin mais en vue plongeante, que de près en vue rasante. Le dénombrement en est facilité par une meilleure séparation des individus.

En outre, il convient de choisir des postes qui permettent d'observer la majeure partie des individus afin d'éviter au maximum des déplacements fréquents de l'observateur, source de dérangement.

Eviter les situations de contre-jour, très éprouvantes pour les yeux, mais surtout parce qu'elles gênent considérablement l'identification des espèces.

Rappelons enfin, que l'ensemble de ces conditions et mesures doivent être définies et prises à l'avance afin d'éviter toutes hésitation et perte de temps sur le terrain.

5- Conditions météo.

Les conditions météorologiques peuvent influencer sur une opération de dénombrement. Il faut retenir, que le vent constitue le facteur le plus défavorable lors d'un comptage. Il provoque un mouvement de l'eau, donc des oiseaux, très gênant pour l'observateur. De plus, il déstabilise jumelles et télescopes et occasionne des vibrations qui diminuent sensiblement la qualité des observations. Il est donc recommandé d'éviter de dénombrer durant les journées de vent fort ou moyen. La pluie, en revanche, est favorable aux dénombrements lorsqu'elle est de faible intensité car elle stabilise les individus sur le site (prévoir évidemment des vêtements imperméables).